BARDANE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0408-1
DFG

LVII.

BARDANE.

Grec	αρκειον ; αρκτιον ; προσωπιον ; προσωπις.
Latin	LAPPA MAJOR ; Bauhin, Πιναξ, lib. 5, sect. 6. Tournefort, clas. 12, *flosculeuses*. ARCTIUM LAPPA ; *foliis cordatis, inermibus, petiolatis* ; Linné, clas. 19, *syngénésie polygamie égale*. LAPPA ; Jussieu, clas. 10, ord. 2, *synanthérées*. LAPPA GLABRA ; Lamarck.
Italien	BARDANA ; ARSIO ; LAPPA MAGGIORE ; LAPPOLA MAGGIORE.
Espagnol . . .	BARDAGA ; LAPA ; LAMPAZO.
François	BARDANE ; GLOUTERON.
Anglais	BUR ; BURDOCK ; BURRBDOCK ; CLOT-BURR.
Allemand . . .	KLETTE ; KLETTEN ; KLETTENKRAUT.
Hollandais . .	KLIS ; KLISSE ; KLISSENKRUID ; KLIT ; DOKKE LADEN.
Polonais	LOPIAN.

Cette plante, commune dans presque tous les climats, croît le long des chemins, sur les terrains incultes, au voisinage des masures.

La racine, bisannuelle, assez grosse, longue, cylindrique, fusiforme, brune en dehors, blanche en dedans, garnie çà et là de filamens et de ramuscules, surtout vers le bas.

La tige, herbacée, annuelle, striée, rameuse, parvient à la hauteur de deux ou trois pieds.

Les feuilles inférieures sont très-amples (1), cordiformes, pétiolées, dentées, ou plutôt crénelées en leurs bords, vertes en dessus, légèrement cotonneuses en dessous. Les supérieures deviennent successivement moins grandes, et simplement ovales ; les unes et les autres sont alternes.

Les fleurs, portées sur de courts pédoncules, sont purpurines, et plus nombreuses vers le sommet de la tige. Elles présentent : un calice globuleux, verdâtre ; composé d'écailles imbriquées, lancéolées, dont chacune se termine par une pointe droite, recourbée en hameçon (2) ; des fleurons nom-

(1) Je m'étais caché dessous une feuille de bardane qui n'était moins large que l'arche du pont de Montrible, dit Rabelais.

Ce nom de *bardane* vient-il de ce que les écuyers, les chasseurs, *barder* se servent avec les feuilles de cette plante, ce qui explique [illegible] fois les mots grecs αρκειον, προσωπις, et le mot latin [illegible] ou [illegible] a-t-elle été nommée ainsi parce que ses larges feuilles [illegible] la bourse, ou caparaçon qui recouvre la croupe du cheval [illegible] des Italiens et des Espagnols ?

[illegible] étymologie des mots *arctium* et *lappa*. Les bardes [illegible] dont elle est hérissée ont été comparées à celle grosses de [illegible] ces calices saisissent en [illegible] sortent les vêtements des passants, s'y accrochent, s'y accrochent (λαβειν, prendre, saisir ; [illegible]).

BARDANE.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0410-0
DFG

LVII.

BARDANE.

Grec	αρκειον ; αρκτιον ; προςωπιον ; προςωπις.
Latin	LAPPA MAJOR ; Bauhin, Πιναξ, lib. 5, sect. 6. Tournefort, clas. 12, *flosculeuses*. ARCTIUM LAPPA ; *foliis cordatis*, *inermibus*, *petiolatis* ; Linné, clas. 19, *syngénésie polygamie égale*. LAPPA ; Jussieu, clas. 10, ord. 2, *cinarocéphales*. LAPPA GLABRA ; Lamarck.
Italien	BARDANA ; ARSIO ; LAPPA MAGGIORE ; LAPPOLA MAGGIORE.
Espagnol . . .	BARDANA ; LAPA ; LAMPAZO.
Français	BARDANE ; GLOUTERON.
Anglais	BUR ; BURDOCK ; BURREDOCK ; CLOT-BURR.
Allemand . . .	KLETTE ; KLETTEN ; KLETTENKRAUT.
Hollandais . .	KLIS ; KLISSE ; KLISSEKRUID ; KLIT ; DOKKEBLADEN.
Polonais	LOPIAN.

Cette plante, commune dans presque tous les climats, croît le long des chemins, sur les terrains incultes, au voisinage des masures.

La racine, bisannuelle, est grosse, longue, cylindrique, fusiforme, brune en dehors, blanche en dedans, garnie çà et là de filamens et de ramuscules, surtout vers le bas.

La tige, herbacée, annuelle, striée, rameuse, parvient à la hauteur de deux ou trois pieds.

Les feuilles inférieures sont très-amples (1), cordiformes, pétiolées, dentées ou plutôt crénelées en leurs bords, vertes en dessus, légèrement cotonneuses en dessous. Les supérieures deviennent successivement moins grandes, et simplement ovales ; les unes et les autres sont alternes.

Les fleurs, portées sur de courts pédoncules, sont purpurines, et plus nombreuses vers le sommet de la tige. Elles présentent : un calice globuleux, verdâtre ; composé d'écailles imbriquées, lancéolées, dont chacune se termine par une pointe acérée, recourbée en hameçon (2) ; des fleurons nom-

(1) Je m'estais caché dessous une feuille de bardane qui n'estait moins large que l'arche du pont de Montrible, dit Rabelais.

Le mot *bardane* vient-il de ce que les acteurs, les chanteurs, *bardi*, se masquaient avec les feuilles de cette plante, ce qui expliquerait à la fois les termes grecs προςωπιον, προςωπις, et le mot latin *personata* ? ou bien la bardane a-t elle été nommée ainsi, parce que ses larges feuilles ont été comparées à la housse, ou caparaçon qui recouvre la croupe du cheval : *barda* des Italiens et des Espagnols.

(2) On voit ici l'étymologie des mots *arctium* et *lappa*. Les bardes rudes dont le calice est hérissé ont été comparées au poil grossier de l'ours (αρκτος) : ces calices saisissent en quelque sorte les vêtemens des passans, s'y attachent, s'y accrochent (λαβειν, prendre, saisir ; ou λαπτειν, lécher).

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0411-6 DFG

breux, tous hermaphrodites, monopétales, tubulés, quinquéfides, réguliers, environnés par le calice commun, et posés sur un réceptacle également commun et chargé de pailles sétacées.

Le fruit consiste en plusieurs graines solitaires, brunes, oblongues, anguleuses, couronnées d'une aigrette simple et courte.

Les qualités physiques de la bardane ne semblent guère propres à justifier les vertus médicamenteuses qu'on s'est plu à lui accorder. Je ne conçois pas surtout ce qui a pu mériter à la racine la place éminente qu'elle occupe dans diverses Pharmacologies. Van Swieten lui assigne la prééminence sur la squine ; Cartheuser et Withering la croient supérieure à la salsepareille ; le docteur Bodard la substitue au gaïac ; Samuel Formy prétend qu'elle contribua puissamment à guérir de la vérole le roi très-chrétien Henri III ; elle est proclamée le spécifique de la goutte par Jean Hill (3), qui succomba pourtant à cette maladie ; d'autres la regardent comme emménagogue et aristolochique ; les habitans de certaines contrées la nomment *herbe aux teigneux*, et sont persuadés que ce titre n'est point usurpé (4) ; elle est inscrite dans la plupart des dispensaires au premier rang des boissons antipsoriques, à la dose d'une à deux onces sur une pinte d'eau.

Me sera-t-il permis de réduire à leur juste valeur ces éloges fastueux ? Toutes les fois que je goûte la racine de bardane, je suis étonné de ne pas la rencontrer plus souvent dans les cuisines que dans les pharmacies. Elle peut s'apprêter de même que celle de scorsonère, tandis que les jeunes pousses, cueillies au printemps, se mangent comme les artichauts, les cardons et les asperges.

L'amertume des feuilles de la bardane n'est pas assez prononcée pour éloigner tous les bestiaux ; car les vaches et les chèvres la broutent quelquefois, ainsi que les brebis de la Craux-d'Arles, suivant Peyrilhe. Toutefois, cette plante n'est pas un bon fourrage. Virgile recommandait d'en purger les prairies (5), et les agronomes de nos jours donnent le même conseil.

(3) *Management of the gout with the virtues of burdoch, firts used in the anthor's own case* ; c'est-à-dire, Traitement de la goutte par la bardane, employée d'abord par l'auteur lui-même ; sixième édition, in-8°. Londres, 1758.

(4) On donne avec plus de raison, dans quelques provinces, le nom de *teignes*, aux têtes de fleurs de la bardane, qui s'attachent, s'accrochent, *comme teigne*, aux habits des passans, aux toisons des troupeaux : dans le Lyonnais, on appelle ces têtes *catoles*.

(5) *Géorgiques*, liv. I et 3.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0412-2
DFG

Depuis une longue suite de siècles, on applique les feuilles de glouteron sur les tumeurs, sur les ulcères de mauvaise nature. Chomel et Schonheyder rapportent des observations qui tendent à confirmer les propriétés mondificatives, fondantes et anodines de ces feuilles. « M. Percy vante surtout une espèce de *nutritum* préparé avec un demi-verre de suc de feuilles de bardane non clarifié, et autant d'huile, qu'on triture et qu'on agite à froid, avec plusieurs balles de plomb, dans un vase d'étain : il en résulte une pommade verte, contenant un peu d'oxide de plomb, qui ajoute encore aux propriétés du suc. La plupart de ces ulcères atoniques variqueux si opiniâtres aux jambes guérissent très-facilement en les recouvrant d'un plumasseau trempé dans cet onguent, et par dessus d'une feuille de bardane ; il est rare de les voir résister à ce puissant topique, il en ramollit les bords calleux, y attire une suppuration de bonne qualité; enfin cette pommade a été souvent appliquée avec succès sur des tumeurs scrophuleuses ouvertes, et même sur des cancers, dont elle a ralenti la marche et calmé les douleurs (6). »

On ne fait plus aucun usage des graines de bardane, qui, sous une écorce très-amère, renferment une chair farineuse et huileuse ; elles étaient regardées comme diurétiques par Pauli, et comme purgatives par Linné.

Je ne dois pas oublier de dire que l'économie domestique a tiré parti de la bardane. Dambourney avait proposé de la cultiver, pour en extraire la potasse, que toutes les parties de la plante fournissent en grande quantité par l'incinération. La racine donne de l'amidon, et peut, comme la saponaire, servir à nétoyer le linge. Schæffer a fabriqué, avec l'écorce de la tige, un papier blanc-verdâtre.

(6) Guersent, dans le *Dictionaire des Sciences médicales*, tom. 3, pag. 13.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 57.

(*La plante est réduite aux deux tiers de sa grandeur naturelle*)

1. Calice commun de grandeur naturelle, coupé verticalement, dans lequel on voit la situation du fruit.
2. Fleuron entier, grandeur naturelle, dont on voit, à la base de l'ovaire, quelques soies.
3. Fruit de grosseur naturelle.
4. Une écaille du calice commun.
5. Racine réduite au tiers de sa grandeur naturelle.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0413-8 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0414-3
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0415-9
DFG